

Hommage à André Bisseret



Notre ami André Bisseret s'est éteint le 8 février 2016 dans sa 82ème année.

Après un cursus complet de psychologie de 1953 à 1957, il commença sa carrière professionnelle comme psychologue d'organisations du travail avec Maurice de Montmollin pendant 5 ans. Puis en 1962 il s'engagea dans la voie de l'ergonomie, qui commençait alors à se développer en France, en entrant au CERP¹ pour y diriger "l'équipe d'Orly" que Jacques Leplat venait de créer. En se spécialisant dans l'étude du travail des contrôleurs aériens, face à l'informatisation naissante de ce métier, cette équipe jouera un rôle majeur dans le développement de l'ergonomie cognitive en France. André Bisseret y fut non seulement un chef d'équipe remarquable, en même temps qu'un collègue très agréable au quotidien, mais fut aussi l'artisan principal de rapports fructueux avec les contrôleurs et les ingénieurs, réussissant à leur faire comprendre ce que l'ergonomie pouvait apporter à la conception de nouvelles organisations et de nouveaux matériels ou logiciels. Ce fut la raison essentielle de l'inhabituelle longue durée de cette équipe de recherche sur un même terrain d'application. Il s'agissait bien de recherche, mais dont les résultats devaient pouvoir s'appliquer facilement.

En plus de l'ergonomie, l'équipe avait en son programme le développement de méthodes innovantes de formation des contrôleurs. André Bisseret excellait dans ces deux matières, ergonomie et formation, qu'il reliait toujours étroitement par l'obligation d'une analyse fine du travail.

Quand en 1969 le CERP, que Jacques Leplat venait de quitter, mit fin au contrat reliant "l'équipe d'Orly" au CENA², qui était l'organisme en charge de l'informatisation du contrôle aérien français, André Bisseret négocia habilement une intégration de son équipe dans l'IRIA³ (devenu l'INRIA plus tard), à la place du CERP, afin de continuer le travail en cours. L'intégration fut réussie dans de bonnes conditions. Cependant, en dépit du soutien des directeurs de cet institut nouvellement créé, André Bisseret dut batailler pour la survie de l'équipe (crédits, locaux, postes, statuts et promotions des chercheurs, etc.). Dans ce milieu d'informaticiens, en effet, peu d'entre eux à cette époque comprenaient l'intérêt de l'ergonomie pour le développement même de l'informatique, contrairement à ce qui se réalisait déjà outre-Atlantique. À cet égard, André Bisseret fut un pionnier, en même temps qu'un lutteur de premier ordre !

C'est néanmoins à l'INRIA qu'il fit l'essentiel de sa carrière, en y menant des recherches personnelles mais surtout en dirigeant un grand nombre de jeunes chercheurs, d'abord sur le site de Rocquencourt jusqu'en 1990, puis sur celui de Grenoble, dont il appréciait l'accueil, jusqu'à sa retraite en 2000. Ses thèmes de prédilection étaient variés : ergonomie des matériels et logiciels d'IHM, travail mental, activités de conception, traitement automatique du langage, conception de textes, représentation mentale de documents archivés, sciences

¹ Centre d'Études et de Recherches Psychotechniques

² Centre d'Expérimentation de la Navigation Aérienne

³ Institut (National) de Recherche en Informatique et Automatique.

cognitives au sens large, etc. Et aussi, lors des dernières années, il concevait et programmait lui-même des logiciels d'applications originales !

Parallèlement à son travail de recherche, il aimait participer à des enseignements universitaires et diriger des mémoires et des thèses, d'abord en région parisienne, puis à Grenoble. Il incitait toujours les chercheurs de son entourage à participer à des congrès ou des colloques spécialisés et à publier dans de bonnes revues, surtout internationales. Lui-même, en 1982, avait co-organisé à l'INRIA le XVIIIème congrès de la SELF, évidemment consacré à l'ergonomie de l'informatique, et était un supporter fidèle des colloques ERGO-IA organisés tous les deux ans à Biarritz depuis 1987, ainsi que des colloques de l'ARC. Il est l'auteur ou le co-auteur de nombreux articles et plusieurs livres.

En 2000, il commença une retraite très active en se consacrant à la veille scientifique d'une quarantaine de revues en lien avec l'ergonomie, l'informatique et les sciences cognitives, s'efforçant d'en extraire les résultats qui pouvaient avoir un intérêt applicatif et conçut un système de fiches facilement utilisables par des praticiens.

Mais surtout, dès sa retraite, il eut le loisir de développer une passion qu'il avait depuis sa jeunesse, la peinture, mais à laquelle il n'avait pas pu jusque là consacrer le temps nécessaire. En peu de temps, il réalisa un nombre considérable d'œuvres originales dont il fit plusieurs expositions, faisant preuve d'un remarquable talent.

Ceux d'entre nous qui ont eu le bonheur de travailler avec lui conserveront le souvenir d'un homme rigoureux et exigeant pour lui-même, mais aussi amical, convivial, attachant et persuasif, un esprit libre et innovant qui aimait travailler en équipe, sachant s'effacer pour permettre à d'autres d'émerger. Tous les messages de sympathie et d'hommage reçus depuis son décès soulignent le grand homme et l'ami qu'il fut.

Jean-Claude Sperandio

Professeur émérite, Université Paris-Descartes